

# Nouveautés photographiques

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **8 (1896)**

Heft 12

PDF erstellt am: **05.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

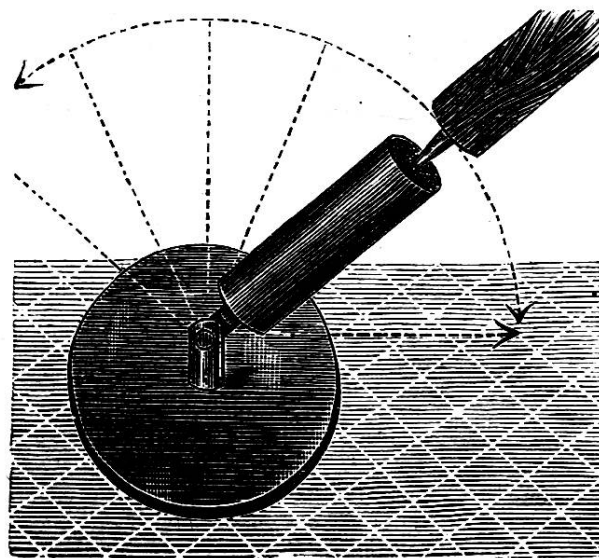


## NOUVEAUTÉS PHOTOGRAPHIQUES <sup>1</sup>

---

### Tiges porte-pied inglissables.

Chacun a été appelé à braquer son appareil à pied sur un carrelage ou un parquet bien ciré. L'appareil semble solide au premier moment, puis lorsqu'on veut introduire le châssis, qui parfois n'entre pas tout seul, une des branches du pied se dérobe, et la mise au point doit être recommencée. Pour obvier à cet inconvénient, on a généralement recours à trois disques de liège coupés dans un bou-



chon, mais voici un petit appareil qui nous paraît bien préférable. Un disque métallique dont l'enveloppe extérieure est formée d'étoffe caoutchouquée est reliée par une genouillère à un tube intérieurement garni de liège; la pointe de chaque tige de pied est alors fichée dans le tube

<sup>1</sup> Comptoir suisse de photographie, Genève et Montreux.

garni de liège, de telle sorte que le pied, au lieu de se terminer par trois pointes, se termine par trois disques de caoutchouc qui ne peuvent plus glisser quelle que soit la surface sur laquelle ils reposent et qui assurent au pied une stabilité absolue.

Prix des trois tubes avec disques pour un pied, 5 fr. 65.



**Nouveau papier sépia se traitant comme le ferroproussiade.**

La teinte bleue du ferroproussiade convient à certains sujets qui ont précisément cette teinte, mais en somme il est assez choquant de voir des ombres bleues partout, où, la plupart du temps elles devraient être noires. Aussi, le papier « Sépia » que nous annonçons, sera-t-il, croyons-nous, favorablement accueilli du public photographique. Les blancs sont réservés et les ombres sont sépia plus ou moins foncées. Voici la façon dont le papier doit être traité : on expose comme d'habitude au châssis-presse jusqu'à ce que les détails du cliché apparaissent d'un rouge-brun à peine visible.

On lave alors à l'eau fraîche pendant 5 minutes, autant que possible à l'abri du grand jour et le côté impressionné sur l'eau qui doit être renouvelée chaque fois. L'épreuve est alors fixée dans de l'hyposulfite à 2 % pendant 2 minutes, lavée de nouveau pendant 5 minutes, puis séchée comme d'habitude. En séchant, l'épreuve prend le ton sépia foncé.

La pochette de 25 feuilles	9 × 12,	fr.	0,75.
»	» 13 × 18,	»	1,25.
»	» 18 × 24,	»	2,50.
La main de 24 feuilles,		»	13,—.



**Nouveaux photomètres pour photographies instantanées  
et posées, J. Decoudun, breveté S. G. D. G.**

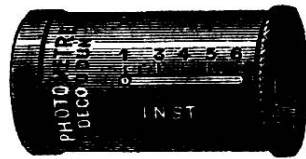
Ces nouveaux photomètres, métalliques, inaltérables, avec enveloppe inoxydable en argent, sont représentés en demi-grandeur sur les gravures ci-dessous.

Avec ces instruments, il n'est pas nécessaire de se préoccuper de l'état du ciel, des saisons, ni de l'heure du jour, ni de la nature du sujet, verdure, monuments blancs ou sombres, mers, glaciers, effets de neige, groupes, portraits, etc.

Au simple visé du sujet à photographier, ils donnent le degré de lumière qui doit impressionner la plaque.

Ces photomètres existent en trois modèles :

*Instantané pour appareils à main. — N° 40, fr. 6,75.*



Avec cet instrument, on vise simplement le sujet que l'on désire photographier, puis on fait coulisser le tube rentrant jusqu'à disparition du point lumineux visible à l'intérieur. Le chiffre correspondant au curseur indiquera la valeur de la lumière réfléchie par le sujet. Au n° 1 il faudra poser à pleine ouverture d'objectif; au n° 2, on pourra employer le deuxième diaphragme; au n° 3, le troisième, etc., ou augmenter la vitesse de l'obturateur.

On devra s'abstenir de photographier instantanément, lorsqu'au n° 1 le point lumineux est invisible. En suivant les indications de l'instruction qui accompagne chaque photomètre, on est assuré d'obtenir des photographies complètes, parfaitement réussies.

*Mixte pour appareils à main se montant au besoin sur pied pour la pose.. — N° 41, fr. 8,50.*



Cet instrument remplit le même but que le n° 40, mais sa graduation est plus allongée, donnant au visé les indications pour instantanés et le temps de pose en secondes, pour les vues posées, lorsque la lumière étant insuffisante, on installe les appareils à main sur pied.

*Loupe photométrique pour appareils montés sur pied munis d'un verre dépoli.. — N° 42, fr. 10,75.*



L'instrument est une loupe de mise au point dans l'intérieur de laquelle se trouve un photomètre ; il donne donc en même temps la mise au point et le temps de pose.

La loupe s'applique sur le verre dépoli de l'appareil photographique, et après la mise au point il suffit de faire tourner l'oculaire jusqu'à l'apparition d'un trait lumineux, dans la loupe ; le temps de pose est alors indiqué sur le tube gravé.



**Nouveau papier Lumière brillant au gélatino-bromure d'argent.**

Les divers papiers à noircissement direct demandent, pour être menés à bien, une bonne lumière, autrement l'opération n'en finit pas. Pendant les jours d'hiver peu lumineux, il peut être avantageux d'adopter le papier au

bromure, grain faible qui, par contact, donne, après une exposition très rapide et un développement subséquent, une image finale tout aussi bonne que celle obtenue par noircissement direct du papier au chlorure. MM. Lumière, toujours en quête d'augmenter leurs divers produits industriels, viennent de lancer un nouveau papier au bromure, lettre C, dont la surface est brillante et le grain faible. Ce papier, dont les manipulations sont semblables à celles préconisées pour les autres papiers au bromure, se tire au châssis-presse, mais rien n'empêche de s'en servir pour les agrandissements. Une fois l'épreuve collée, elle peut être cylindrée à chaud ou à froid ; les tons obtenus sont superbes, surtout les tons clairs.

Le prix du papier au bromure brillant est le même que celui du bromure mat.

